

GAZETTE SAUCISSE

N° E-XPRESSO

L'ACTU SUR LE GRILL

16 ET 17 MAI 2020 - ÉDITION SPÉCIALE



EDITO

C'est une Gazette perlante de sueur, de taches d'encre et de café - bon en vrai c'est un pdf, mais faisons un petit effort d'immersion - que vous tenez entre vos mains - que vous voyez sur votre écran -, c'est une **Gazette Expresso!** Un numéro spécial, réalisé dans la joie, la bonne humeur et les larmes du maquettiste.

Un bon numéro de la Gazette comporte son petit coup de gueule, celui-ci ne fait pas exception. Un coup de gueule qui s'adresse à celle.eux qui font le cinéma: **VOUS N'AVEZ PAS HONTE?** Outre la polémique Polanski, un autre poncif de ce milieu me hérise particulièrement les poils, je veux parler de l'appropriation des luttes/cultures/codes de minorités, non pas pour leur donner une juste et honnête représentation, mais pour se faire de la thune, se donner une bonne image ou satisfaire ses fantasmes perso. J'ai été halluciné.e de découvrir *Cinquantes nuances de Grey*, et

navré.e que ce soit pour la plupart des gens la seule image qu'ils ont du kink/BDSM, alors que Grey est incompetent, avec une notion du consentement assez floue, que c'est une vision très policée et caricaturale de ces pratiques, Je n'ai pas été moins déçu.e face à *La vie d'Adèle*, qui avait pourtant beaucoup de potentiel car adapté de la très bonne BD *Le bleu est une couleur chaude* de Julie Maroh. Un film sur une relation lesbienne réalisé par un homme cis-hétéro, il fallait pas s'attendre à des miracles en même temps.

Cela pourrait remplir des pages et des pages d'articles, mais c'est ici un éditto, une graine de réflexion, un appel à la pensée, et mon appel est le suivant: **LAISSEZ LES CONCERNÉ.E.S S'EXPRIMER, FAIRE DES FILMS QUI PARLENT D'ELLE.EUX, POUR ELLE.EUX ET CESSEZ D'INVISIBILISER DES CRÉATEUR.ICE.S ISSUES DE MINORITÉS ET DE RÉCOMPENSER DES VIOLEURS ET DES PROFITEUR.EUSE.S.**

INVITATION RECYCLABLE À L'ÉCO-CITOYENNETÉ

Transition écologique, une expression qu'on retrouve dans toutes les bouches mais sans vraiment comprendre ce qu'elle signifie réellement. Les yeux se baissent et les consciences s'éteignent quand un mégot est jeté par terre : "l'autre va le ramasser", se dit-on tous. Mais non chers amis, je suis navrée de vous l'apprendre, mais "l'autre" ne va pas le ramasser. C'est à vous de le faire. La planète crie à l'aide depuis des années et malheureusement son appel se perd dans les méandres de la désinformation et l'absence de prise de conscience. Aujourd'hui, en pleine crise du Covid-19, nous devons nous poser la question : allons-nous réagir et sauver notre chère et tendre planète bleue (comme la meilleure pilule) ?

Cette crise nous prouve qu'on n'est pas destiné.e.s à crever étouffé.e.s par un paquet de chips volant. Faisons en sorte de ne pas retomber dans les mêmes travers, hein ?

LA "MINI FRANCE", UNE DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE

Pour faire face à l'urgence climatique, le gouvernement s'est (enfin!) décidé à mettre en place un plan d'initiatives concret pour lutter contre le dérèglement climatique. Ce projet s'intitule "Convention Citoyenne pour le Climat" ou "Mini France" pour les intimes. Cent cinquante personnes de tous âges, de tous genres, de tout niveau social partout en France ont été tirées au sort afin de représenter au maximum la population française. Organisée sous forme de réunions participatives et démocratiques, cette convention permet à des personnes qui ne se sentaient pas forcément concernées par l'écologie de s'y intéresser. Chacun.e échange ses visions, croyances, pour construire un plan qui soit accessible à tous et qui favorise l'action citoyenne. Les idées partent des citoyens.nes et semblent au plus près de leur possibilité et de leur accessibilité.

Les solutions proposées lors de cette conférence qui s'est déroulée sur plusieurs week-end restent confidentielles jusqu'à mi-juin où elles seront publiées et mises en places.

Le but est d'ouvrir l'action au plus grand nombre et à toute échelle. Sensibiliser, changer, évoluer ! Non les écolos ne sont pas des bobos hippys qui broutent de l'herbe et vouent un culte à des rivières, d'ailleurs ce nom n'aura plus de sens quand tout le monde agira et que cette façon d'agir se démocratisera.

ECO-DÉLÉGUÉS : FORMER LES JEUNES, ÇA MARCHE VRAIMENT ?

2019 a été une année riche en manifs pour le climat, nous les jeunes, nous nous sommes mobilisé.e.s pour une cause qui touche notre avenir, nous avons des revendications et nous comptons bien les faire entendre. Le président nous a entendus, et sa réponse fut l'apparition subreptice des éco-délégué.e.s. Une manière de montrer qu'il fait une action pour le climat ou un moyen facile de répondre à un sujet dont il n'a rien à cirer (du moins quand ça reste loin de l'économie et de la finance) ? La question reste ouverte. En tout cas, l'objectif est de sensibiliser les jeunes et les inviter à s'engager pour le climat. Plus de responsabilité pour une meilleure gestion. Le problème est que c'est trop fouilli, on ne comprend rien de ce que c'est, rien n'est clair et je ne sais même pas si cela a voulu être clair. Il semble compliqué de trouver assez d'oreilles attentives et qui sont capables de concrètement changer leurs habitudes. En effet, en étant mineur.e, il n'est pas toujours facile d'agir ou parfois de s'investir vraiment (on oublie vite les choses qui nous font peur ou qui nous contraignent). Former les jeunes, oui, mais si le gouvernement n'est pas sérieux et fait les choses à demi, ça ne va pas. Beaucoup de promesses et peu de concret, on a le droit de douter, non ? Comme l'a très bien dit Nicolas, il faut former les enfants dès le début de l'éducation, les baigner d'éco-responsabilité pour que cela devienne instinctif et non contraignant.



*bien sur, l'environnement est ma priorité,
regardez cette plage bien propre derrière moi*

AGIR CITOYEN POUR AGIR SOCIÉTAL

La crise climatique est trop avancée pour que la (trop) douce transition des moeurs et des manières de consommer et d'agir ait un poids significatif. Comme le souligne Marine, membre de l'association Avenir Climatique qui sensibilise la population aux gestes écolos en les vulgarisant, l'action individuelle est importante mais pas suffisante. Il est nécessaire que les plus gros acteurs mondiaux mettent la main à la pâte, et pour l'instant ils restent sourds. Cependant il ne faut pas désespérer, baisser les bras trop vite. Garde en tête que plusieurs individus font une société et que chaque geste changé peut avoir un impact. De plus à plusieurs on est plus forts, pour faire pression sur les gros acteurs du dérèglement climatique (désobéissance civile, marches, campagnes de sensibilisation etc.). De toute manière, nous, jeunes, nous, individus, sommes les acteurs de demain, donc il faut se battre, plus ou moins intensément mais toujours main dans la main. N'est-il pas inscrit fraternité dans les fondements de notre République? Il est temps de le réaliser alors.

ECO-ANXIÉTÉ

Nicolas, lycéen de 18 ans, a été tiré au sort pour la Convention Citoyenne pour le Climat et y a donc participé, par sessions de 3 jours à Paris avec les 150 autres élus. Lui, avant ça, se préoccupait de l'écologie comme de sa dernière chaussette. Depuis qu'il siège à cette convention, il a pris conscience de tout ce qu'implique l'écologie, le climat et le sauvetage express(o) de notre chère Terre. Il explique qu'au début, il a vu des gens pleurer en se rendant compte de la merde dans laquelle nous sommes (nous parlons ici de l'état de santé grave de notre planète).

La vague d'émotions qui peut assaillir certains en apprenant la maladie qui nous frappe (pas le coronavirus) se nomme l'éco-anxiété. Afin d'illustrer ce mot compliqué, nous pouvons nous servir d'un exemple. Prenez un enfant, évaluez son bilan carbone, dites-lui : il culpabilise. En effet, un individu de 13 ou 14 ans n'est pas préparé à se dire qu'il fait du mal à la planète en prenant un bain, en jetant sa compote par terre ou juste en respirant (bon c'est peut-être un peu exagéré mais vous avez saisi). De plus, les médias donnent une image assez apocalyptique du climat, comme si on était dans "Apocalypse climatique". Les gens sont peu informés, et quand la vague d'infos déferle sur eux, certains peuvent craquer sous la pression (ça doit sûrement être majoritairement des pilules rouges).

LA SENSIBILISATION DOUCE DÈS L'ENFANCE, L'ÉCOLOGIE COMME PRINCIPE ÉDUCATIF

Si vous lisez bien, des "expériences" ont été faites afin d'évaluer le bilan carbone des enfants et de voir leur réaction. C'est en effet l'association Avenir Climatique qui sensibilise les gens à la transition écologique et, accessoirement, elle essaie d'intervenir auprès des plus jeunes. Finalement (attention je vais vous donner mon point de vue), le moyen le plus efficace pour sensibiliser la population à l'écologie, c'est l'éducation. Eduquer les jeunes dès la maternelle, c'est assurer une transition écologique pour le futur. Et non, apprendre à respecter la nature, cela ne veut pas dire qu'on va devenir un de ces écolos vegans en sarouel. C'est donc notre devoir d'apprendre aux plus petits d'entre nous à planter des arbres, manger les produits de saison, se battre pour une justice climatique. C'est notre but, nous, générations qui ont pris conscience de l'urgence climatique, de faire mieux. De faire mieux que les précédents, de rendre le monde meilleur et de former les générations d'après. C'est ainsi, chers lecteurs, que nous vaincrons la désinformation, l'éco-anxiété, le climato-scepticisme, et plus largement, c'est ainsi que nous réussirons l'exploit de vivre sainement en limitant notre pollution.

LE MONDE D'APRÈS

Et oui parce que l'écologie ne sera bientôt qu'un concept parmi d'autres, un mot qui sera banal pour chacun d'entre nous puisque chacun mettra la main à la pâte (n'est-ce pas ?). C'est l'espoir que nous pouvons avoir. Les experts intervenants à la Convention Citoyenne pour le Climat ont réussi à rassembler des points de vue divergents sur un même objectif : réduire de 40% l'émission des gaz à effet de serre par rapport à 1990. L'initiative de l'Etat (incroyable mais vrai) a fait changé des mentalités, et bientôt les mesures seront prises pour que tous les citoyen.ne.s agissent pour le climat. Pour l'heure, vos journalistes jeunes ne peuvent que vous proposer de manger moins de viande, de recycler vos déchets, d'acheter local et de saison, et bien sur : d'aller aux marches pour le climat (ce n'est pas réservé qu'aux L). Après la crise du covid-19, on entrera dans "le monde d'après", il faudra que ce monde soit peuplé de bonne volonté, d'idées et de propositions afin que la transition écologique s'accomplisse, en vrai de vrai. En restant chez nous, on a pu voir que la nature a repris ses droits : des phoques à Larmor Plage, un daim sur les rochers de Lomener, des vaches et des biches sur les routes du monde. N'est-ce pas fantastique ? Sans notre présence, l'air a pu se revivifié, les animaux ont pu explorer leur habitat sans risquer de recevoir une balle. A New Delhi, les habitants ont pu voir les montagnes de l'Himalaya, ce qui n'était pas arrivé depuis des décennies à cause de la pollution atmosphérique ! Et Là, c'est LE moment où tout le monde prend conscience qu'on fait n'importe quoi, c'est LE moment où on prend les choses en main et où on sauve les meubles. En écrivant ces lignes, je sais que des dizaines de personnes sont en train de jeter leur mégot par terre, mais l'objectif de tout ça mesdames et messieurs, c'est de faire en sorte que dans 5 ans, il y ait un peu moins de mégots par terre, et un peu plus de consciences écolos.

INFIRMIÈRE EN COLÈRE, PROF DÉSESPÉRÉ L'INTERVIEW QUI CHAMBOULE LE SERVICE PUBLIC.

Le service public, fondation de notre nation est de plus en plus dénigrés. Ces travailleurs qui se dédient au bien de tous subissent en silence. Nous en avons interviewé deux : une professeure et une infirmière discutent avec nous de l'état actuel du service public.

(GAZETTE SAUCISSE) PARLEZ NOUS DE VOTRE MÉTIER EN QUELQUES MOTS :

(Infirmière) Je suis infirmière psychiatrique dans le PSM charcot qui est l'établissement de santé publique mental de référence pour le morbihan. J'aide des patients atteints de pathologies chroniques stabilisés à se réadapter dans la société, en passant par un appartement incorporé à l'hôpital, et dans lequel je les aide à reprendre pieds dans le quotidien. Le but étant de les rendre autonome, et apte à une vie normale, sans la présence de l'hôpital à leurs côtés.

(Professeure) Je suis professeur de lycée et BTS en STMG, matière : management et marketing (marketing)

(GS) QUEL EST L'ÉTAT DU SERVICE PUBLIC ACTUELLEMENT ?

(Infirmière) L'état du service public s'est dégradé, on observe en effet une baisse de la qualité des soins et services "on a vu des lits se fermer, des postes non renouvelés, des vacances que l'on ne peut pas poser, des changements de planning, des sorties de patients bien trop tôt, mais qu'il fallait sortir parce qu'il faut faire de la place, même si les soins n'étaient pas terminés." nous avoue notre infirmière Et cela malgré les bonnes intentions des personnels qui sont poussés à bout

(GS) POURQUOI AVEZ VOUS CHOISI LE SERVICE PUBLIC ?

(Infirmière) Quelle question, je dois être un peu maso peut-être? [rire] Parce que j'ai foi dans le service public, le public pour moi ça a de la valeur. Le public, c'est soigner qui que ce soit, quel que soit ses besoins, ses capacités financières. De plus, le public effectue cette mission avec beaucoup moins de rémunération pour ses soignants que leurs homologues du privé. En tant qu'infirmière du public je peux dire que il y a des maîtres nageurs qui gagnent plus que moi. C'est comme ça, c'est une vocation. Il faut faire 3 ans d'étude et beaucoup d'infirmier arrêtent au bout de quelques années. Ils voulaient croire, mais financièrement ce n'est pas viable, car on ne leur donne pas les moyens de soigner dignement.

(Professeure) J'ai choisi le service public car l'offre d'emploi prodigué par l'état est importante. Il offre un travail relativement stable et correctement payé. De plus, l'enseignement est utile à la société, en y travaillant je me sens utile et je peux

faire quelques choses pour les autres.

(GS) RESSENTEZ VOUS LES RESTRICTIONS BUDGÉTAIRES DU GOUVERNEMENT ?

(Infirmière) Oui, un truc qui m'avait fait bien rire, c'est que ça va jusqu'à la quantité de beurre qu'on met dans les plateaux ! On avait des petits beurres à 15 grammes, c'est passé à 10 grammes. Les feuilles pour la photocopieuse sont restreinte, tout ici est compté à la feuille près ! Les dépenses que l'on effectue pour les patients ont un budget strict, tout est scruté, tout est analysé, pour vérifier qu'on a bien acheté ce qu'il fallait. La moindre finance, le moindre changement, les moindres travaux sont limités. Nous ne comprenons pas comment fonctionne la priorité du budget. Des choses absurdes sont effectuées alors que des priorités absolues sont laissées de côté.

(Professeure) Evidemment, mais pas pour les choses que l'on peut penser en premier. Bien sûr, certains bâtiments du lycée sont vétustes, voir complètement inutilisables. Cependant là où le manque de budget se fait le plus sentir, c'est dans les petites choses vitales, telle que la limitation excessive de l'accès à la photocopieuse, le savon dans les toilettes, où même la propreté et le confort dans ceux-ci.

Le problème provient aussi de mauvaises coopérations des différents acteurs : La mairie, le conseil départemental et la région.

(GS) COMMENT VIVEZ VOUS CETTE PÉRIODE ? COMMENT LE CORONA AFFECTE VOTRE MÉTIER ?

(Infirmière) Beaucoup de stress et de changements dans le protocole. L'hygiénisation est devenue indispensable, alors qu'habituellement ce n'est pas une priorité en psychiatrie. A priori je vais avoir une petite prime, super ! Ça veut dire "prend ça et ferme ta bouche". [...] je le répète mais cette crise a juste mis le doigt sur les besoins au service public.

(Professeure) Cette période est mal vécue par le corps enseignant. Grâce à la crise nous nous rendons compte que la présence est essentielle à l'enseignement. A cause du télétravail, la remotivation des élèves est devenue complètement impossible, de plus ceux-ci ne travaillent presque plus. Les inégalités, déjà présentes en classe se creusent encore plus.

(GS) COMMENT VIVEZ VOUS CETTE PÉRIODE ? COMMENT LE CORONA AFFECTE VOTRE MÉTIER?

(Infirmière) Beaucoup de stress et de changements dans le protocole. L'hygiénisation est devenu indispensable, alors qu'habituellement ce n'est pas une priorité en psychiatrie.

A priori je vais avoir une petite prime, super ! Ca veut dire "prend ça et ferme ta bouche". [...] je le répète mais cette crise a juste mis le doigt sur les besoins au service public.

(Professeure) Cette période est mal vécue par le corps enseignant. Grâce à la crise nous nous rendons compte que le présentiel est essentielle à l'enseignement. A cause du télétravail, la remotivation des élèves est devenu complètement impossible, de plus ceux ci ne travail presque plus. Les inégalités, déjà présente en classe se creusent encore plus.

(GS) COMMENT ENVISAGEZ VOUS LE MONDE D'APRÈS-CORONAVIRUS? PENSEZ VOUS QUE LES CHOSSES VONT CHANGER?

(Infirmière) D'après moi les choses ne vont pas changer. Je pense que les gens vont se rassurer, revenir à l'avant, c'était bien, par "bien" je veux dire quelque chose de rassurant.

Tant qu'il n'y aura pas de nécessité urgente de changer rien ne changera. On verra, mais je n'y crois pas.

(Professeure) Certaines choses vont changer : la bise ou la poignée de main pour se dire bonjour seront à mon avis supprimé après le coronavirus. Cependant, les techniques d'enseignements, ou les normes de santé tenu à l'intérieur de l'établissement ne vont pas changer. La population française est contrairement aux populations asiatiques, peu encline à accepter le changement si le covid 19 disparaît.

La vision des parents va elle, changer. Ils vont avoir un comportement plus méfiant et exigeant au niveau des collectivités.



(GS) La politique actuelle vise une privatisation des biens et services public de plus en plus certaine. Cette politique s'applique par des restrictions budgétaires, de personnelles, créant ainsi une crise de confiance entre les français et les fonctionnaires.

La privatisation à l'anglo saxonne guette de plus en plus le système français. Nous pouvons citer pour le moment la privatisation de la pourtant très rentable FDJ, ou encore, des aéroports parisiens, eux aussi rentable. La politique à court terme effectués par notre gouvernement s'applique aussi à la santé et à l'enseignement.

Depuis quasiment 20 ans la santé est mise sous pression, par les budgets d'une part, mais aussi par sa comparaison avec les cliniques privées. Dont on dit d'ailleurs qu'elles sont plus efficaces et que les soins prodigués sont de meilleurs qualité. Cette différence de qualité est alors expliqué dans l'imaginaire collectif par la fainéantise du personnel soignants public. Les soignants sont donc peu présent dans le coeur des français. Mais, grâce à la crise que nous traversons actuellement, les français se rende compte que le travail à l'hôpital est dur et que les moyens pour les soignants sont quasiment inexistant. Le regard des gens va peut être alors changer, et forcer l'état à guérir ce système malade qui périclite doucement.

Cette crise de confiance est aussi vécu par le corps enseignant public. La politique actuelle de Emmanuel Macron tend donc vers une privatisation lente de l'enseignement, non affiché mais installé doucement par le non renouvellement des

SOCIÉTÉ

moyens pour l'éducation, faisant que le privée se retrouve alors mieux équipé et plus attractif pour les parents.

Le système anglo saxon risque d'être adopté très vite, et celui ci est extrêmement inégalitaires par son prix. Le diplôme est obtainable du moment qu'on y met le prix. La qualité des élèves est donc moins bon ? Malgré tout certaines choses sont louables dans ce système : l'obligation de résultat est intéressante vis à vis du contribuable qui paie pour avoir une formation de qualité. Ainsi, un enseignants ne faisant plus du tout l'affaire peut être contraint à s'améliorer par rapport au demande ou quitter son poste.

La privatisation semble donc lointaine mais inévitable en France. L'intérêt commun passant maintenant après l'intérêt collectif. Nous ne pouvons donc qu'espérer que la crise du covid-19 va nous permettre de réfléchir sur notre situation actuelle, réfléchir si nous voulons ou non une égalité totale des chances entre tous.

(GS) IL Y A UNE HYPOCRISIE DE L'ÉTAT ENVERS LE SYSTÈME DE SANTÉ, AVANT LA CRISE, LE SYSTÈME ÉTAIT SOUS CONSIDÉRÉ, PRESSÉ PAR LE BUDGET ET LES RESTRICTIONS. MAINTENANT ILS SONT APPLAUDIS COMME HÉROS DE LA NATION. QU'EN PENSEZ VOUS ET QU'ESPÉREZ VOUS DE CETTE SOUDAINES CONSIDÉRATION ?

(Infirmière) "C'est pour nous faire continuer à trimer, mais ça fait du bien de savoir que les français nous soutiennent, j'ai eu moi même droit à un petit plateau repas, et des savon, c'est con mais ça fait du bien, quand on est motivé on va au bout de ses forces. Mais je n'ai pas de doute, une fois que cela sera passé, ça sera oublié."

(GS) ON ENTEND BEAUCOUP DIRE QUE VOS CONDITIONS ACTUELLES SONT TERRIBLES, QU'EN ÉTAIT IL AVANT LE CORONAVIRUS?

(Infirmière) "Oh mais c'était déjà dramatique, il y avait déjà des grèves, les urgences, ça fait des mois. Tous les services sont affecté, cela devient une urgence totale. On commence tous à baisser les bras, on nous a tellement vendu que le service public est composé de feignasses, sur-payées et trop nombreux. Il y a peut être des endroit ou c'est le cas, mais dans le domaine hospitalier je n'ai jamais vu un service hospitalier occupé par trop de soignants. Je ne connais pas de feignasse, juste des gens engagés qui aimeraient faire mieux, mais à qui on ne donne pas les moyens parce que ça coûte de prendre vraiment soin des gens. On ne nous écoute pas, il y a trop de protocole et de pratique administrative. On donne un coût à la santé, tel cas va rapporter tant d'argent, chaque patient est comptabilisé et deviens un chiffre. Mais la réalité est tout autre ! Chaque patient est unique ! Chacun a ses besoins différents et qu'il faut entendre, ce n'est pas un chiffre, pas un budget, c'est un être humain. L'administration veut de nous de la rentabilité, quitte à effectuer des actions absurde.

On fait sortir des patients pour les faire revenir, par obligation de rentabilité. Et ça, c'était bien avant le coronavirus, la question que nous nous posons est la suivante : "Est ce que les gens sont capables de comprendre que soigner ça coûte ?"

(GS) COMMENT SENTEZ-VOUS CETTE RENTRÉE? LA TROUVEZ-VOUS RAISONNABLE?

(Professeure) "Non, la rentrée ne va faire que accentué les inégalités entre les élèves, les familles défavorisée ne voulant pas faire retourner leurs enfants à l'école. De plus, l'enseignement ne doit pas être sacrifié sur l'hôtel de la reprise économique, même si celle ci est essentielle pour la bonne santé du pays."

L'état français presse donc de plus en plus les services publics, et file droit vers une privatisation totale de notre système. Indubitablement, celui va alors perdre en qualité et ne pourra guérir que les plus riche, comme aux états unis par exemple.

A cause de restrictions budgétaires justifié par une vision s'étendant à quelques dizaines d'années tout au plus. l'état sacrifie ce qui fait une exception bien française. Le système d'enseignement, de santé, et de transport payé par tous, hérité de la seconde guerre s'effrite peu à peu. Cela crée alors des inégalités entre les français, ainsi qu'un disfonctionnement général du système actuel. Les sévices publics sont de plus en plus présent sur les Français, réduisant leur protection sociale, sanitaire et délaissant encore plus les plus démunis d'entre nous. C'est maintenant qu'il faut se demander quelle société voulons pour demain ? Basé sur le bien commun ou l'intérêt de quelques un ?

**MAXIME [SUPER ORDINATEUR] ET
ALEXIS [SUPER HOMFATIGUÉ]**

OBSOLESCENCE DE NOS VIES

Je me réveillai en sueur d'une nuit complètement fantomatique. Le rayon de soleil qui passait par la fenêtre heurta ma tête. J'avais des yeux globuleux et je sentais que j'avais encore passé une oisive soirée, à fixer inlassablement mon téléphone portable, sans que je puisse agir sur mon corps, sans que je puisse bouger l'un de mes membres. Je n'étais plus qu'un amorphe et risible être cadavérique qui luttait contre ce satané rayon de soleil dont la sensation me semblait inconnue tant mon monde naturel me paraissait loin.

En effet, j'ai basculé dans un monde d'écran. En réfléchissant, je constatais froidement que ces deux mondes étaient éloignés, mais je n'avais plus aucun souvenir de celui que j'avais quitté.

J'ai perdu mes écailles pour la coque de mon téléphone. Mes anciennes nuits étaient nourries de livres et de rêves innocents. Aujourd'hui, je ne suis plus que vulgaire, l'un d'entre tous.tes, comme tout le monde. Dévisageant les mêmes pathétiques séries, écoutant les mêmes banales et communes musiques, m'amusant devant les mêmes vidéos d'humour pourries et sans intérêt, et délibérant en compagnie des « autres » avec autant de hargne que pour des mes anciennes et profondes passions, mais avec un amertume qui ne se laissait voir ni pour eux, ni même pour moi. A terme, j'appris à ne plus rien ressentir, et à laisser paraître à chaque instant où j'étais observé et où je pouvais transmettre une image de moi un fin drap de fausses et fades émotions.

Telle fut ma soirée :

19h : Ma journée finissait à peine, et mon travail s'achevait à l'occasion du coucher de soleil. Je décidai alors de me préparer à manger car j'avais très faim.

19h45 : En mangeant, je m'étais mis à regarder des vidéos sur mon ordinateur. Mes yeux étaient fatigués.

20h : Je terminai mon repas, mais certainement pas ces satanées vidéos.

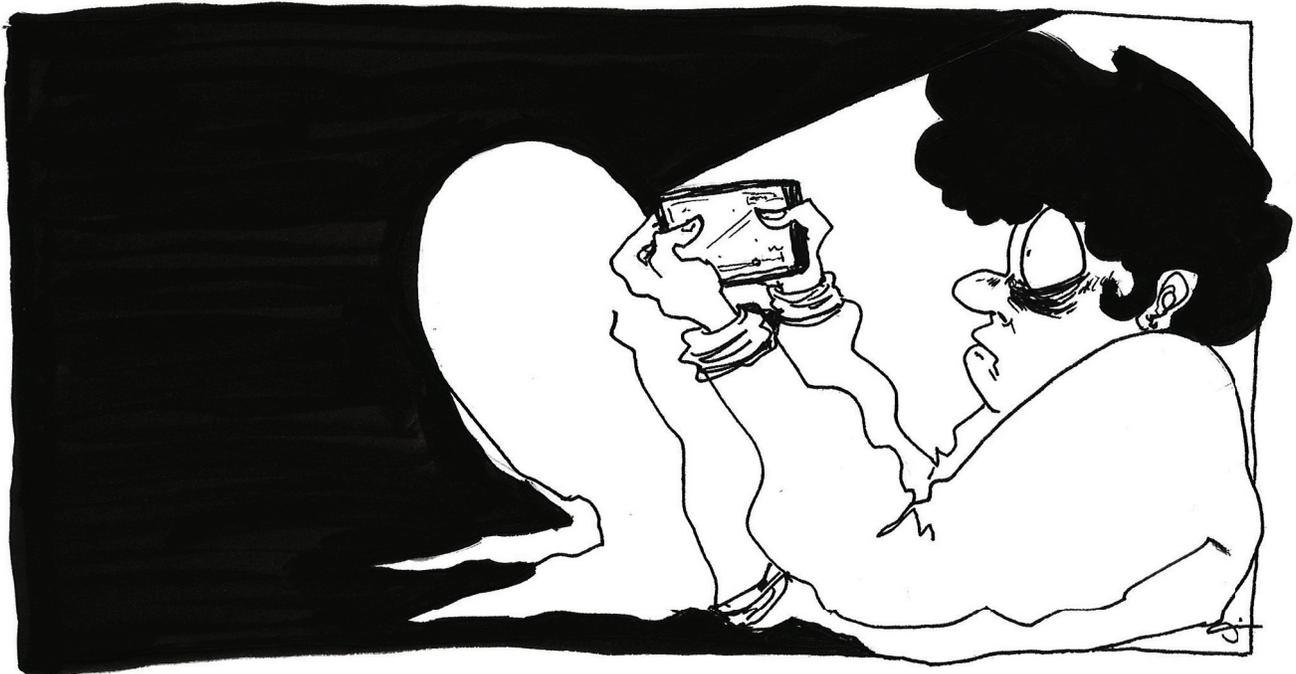
21h : J'ignorai les messages de mes ami.es qui étaient en train de prévoir et d'organiser de réelles activités.

22h30: Je me décidai de changer d'endroits pour regarder ces infinies vidéos, et m'enclavai définitivement dans un programme contre-productif de soirée.

01h : J'aperçus un film culte dans l'accueil de Netflix, mais à travers mon inactivité, je décidai d'aller voir une compilation des meilleurs passages de celui-ci même.

2h55 : J'étais resté sur youtube et j'avais continué à regarder de nombreuses et vomissantes vidéos de compilation. Ma conscience me conseilla de trouver (ou plutôt chercher) le sommeil. Je mis de la musique pour m'endormir.

3h20 : Une musique me fit penser à une vidéo, j'allais alors la revoir, puisque désespéré et impatient de ne pas trouver le sommeil.



Mes rêves ne furent que désordre. Peut-être que cette nuit ne parut que ridicule et peu glorieuse. Mais elle fut pour moi, tant douloureuse que toutes ses sœurs. Leur tragique signification ne se refléta que plus lucidement sur ma peau malade et suintante. Car ce fut une révélation pour ma part. Notre vraie nature n'a jamais été d'être réveillé par un rayon de soleil, ou d'avoir des pensées concrètes et des envies matérielles et des passions vivantes. Notre vraie nature, à ce jour libérée, monstrueuse et suffocante, a toujours été d'être des amorphes créatures, avachies dans la consommation et la passivité. Nous sommes tous.tes destiné.es à finir pathétiquement. Tout jour nous verrons, nous entendrons les mêmes choses commercialisées et supervisées. Nous n'effleurions plus l'original déjà depuis notre naissance. La seule chose unique que nous avons pu faire en fait, c'était de naître.

CÉSAR [SUPERFLASHMOB]

L'HISTOIRE D'UN VIOC BOOMER ET D'UN JEUN'S DÉLINQUANT

Vioc boomer- Ah la la, la jeunesse, la délinquance, vous ne savez plus rien faire maintenant a part utiliser vos gsm et écouter de la musique de délinquants !

Jeun's - Qu'entendez-vous par cela? Approfondissez ! On a rien fait de pire que vous. Et pour rappel, ce monde de délinquants, c'est vous qui nous l'avez laissé !

Vioc boomer- Que, quoi ! Mon époque était glorieuse, nous avons découverts tant de choses, amélioré ce monde à tant d'égards, a mon époque on avait de l'ambition, on avait de l'imagination. maintenant vous ne faites plus rien de vos vies.

Jeun's - Pensez-vous que lorsque vous étiez jeunes, vous trouviez cela juste que les vieux de votre âge vous sous-estiment et vous traitent comme plus minables que vous ne l'étiez réellement?

Vioc boomer-Non, mais nous savions l'exprimer, moi j'étais à mai 68, vous vous ne faites que vous plaindres entre vous sans rien faire.

Jeun's - Ce qui est sûr c'est que je n'ai pas envie de débattre avec des vieux croutons comme vous, qui se plaignent encore plus que nous! Sale crouton!

Vioc boomer-comment osez vous me parler ainsi ! c'est un grave manque de respect, nos valeurs se perdent aujourd'hui !

Jeun's - Ok Boomer! (#privatejoke)

PAR CÉSAR [SUPER FLASHMOB] ET MAXIME [SUPER ORDINATEUR] - À 23H SOUS PERFUSION DE CAFÉ



TEÏLA [SUPERSNOB]

2020 EN MEMES

Internet est un lieu vaste ou tout est possible, s'informer, communiquer, partager ses passions... certains font tout en même temps, et sous une forme peu commune : les memes. Nous allons tenter de couvrir l'actualité de cette première moitié d'année pour le moins apocalyptique uniquement sous forme de meme ! Bonne rigolade !

quand tu démarres l'année sur une potentielle guerre nucléaire entre les US et l'Iran



MAX ET CÉSAR

